

HÆAR

haar (néerlandais) : cheveu

her (anglais) : elle

Prononcé /hɛr/ (anglais)

Sarah Mck Fife Company

Pièce pour six interprètes

Musique :

Anke Verslype (drums)

Antonio Vivaldi

Pauline Livyns Ottevaere (voix)

Création 2020-2021

Durée 50 mn

Chorégraphe : Sarah Mck Fife

Production : Antigone Prod.



HÆAR

Sarah Mck Fife Cie

Note d'intention

« Une femme sans cheveux n'est pas une femme », prononce le vieil homme dans un souffle à la vue des cheveux coupés courts de ma mère, tandis qu'une larme coule le long de sa joue...

Cette phrase a suffi à ébranler tout l'univers intérieur de la petite fille que j'étais et à prendre conscience de l'importance que revêt la chevelure à travers l'Histoire et les cultures.

Comment un homme d'une telle tolérance pouvait-il s'être montré si « choqué » face à une simple coupe chez le coiffeur ? D'où venait cette réaction, cette émotion ? Que signifiait-elle ? Pourquoi ?

C'est en 2010 que le souvenir de ce jour m'a poussé à commencer des recherches plus approfondies. Je me suis alors rendue compte du poids identitaire, social et culturel lié à cette parure arborée de manière désinvolte dans la rue, ostensiblement agitée pour tel shampoing ou soin capillaire ou soigneusement dissimulée sous un voile.

De nombreuses expositions sur le thème de la chevelure sont venues ponctuer ma démarche : *Brune Blonde* en 2010 à la cinémathèque française et *Cheveux Chéris, (frivolités et trophées)* en 2012 au Musée du Quai Branly. Des mines d'or qui m'ont permis de peaufiner le sujet.

De ces clichés de femmes tondues pour avoir eu des rapports avec des soldats allemands, immortalisées par Robert Capa en 1944 ; aux religieuses faisant vœux de chasteté en offrant leur chevelure au Christ, leur époux ; en passant par les vampires féminins à la toison prédatrice d'Éduard Munch, ou par l'escalier capillaire du conte de Grimm, troublante illustration du désir féminin afin d'attirer, de rejoindre et sans doute de capturer le bien-aimé... les occurrences sont nombreuses et **le cheveu est partout**. Désir, mouvement, mortifère, création... Il est ce qu'il faut dompter.

La chevelure fait partie intégrante de la personne. En témoigne la mèche de cheveux gardée en souvenir, élevée à la dignité de relique au XIX^e siècle, vestige de corps. Empoigner, couper, raser, ... tout geste de violence à l'encontre des cheveux d'une personne est aussi une atteinte à sa dignité et plus largement à son identité. Elle possède en elle-même une force de persuasion, d'expression, un langage propre, une vie inhérente. Les cheveux masquent le regard, mais dans son éclat, la chevelure se fait parfois elle-même regard.

En témoigne les œuvres cinématographiques de ces cinéastes de la chevelure tels que Hitchcock, Mizoguchi, Buñuel, Antonioni, Bergman, Godard, Lynch... où le cheveu est porteur de significations sociales codées rendant lisibles leurs films dans le réseau des connotations symboliques de leur temps.

Ainsi, le cheveu entretient des résonances, des harmonies, des liens secrets avec l'ensemble organique du film.

La chevelure possède ce pouvoir de fascination capable d'opérer une distorsion et d'affecter l'équilibre et l'économie générale d'une création.

« Une femme sans cheveux n'est pas une femme ? »





Proposition artistique et Synopsis

Fusion du mot « Haar » (Cheveu) et « Her » (Elle, féminité), **HÆAR** aborde un thème pouvant paraître léger à la première lecture, mais qui prend tout son volume et sa couleur dès qu'on en étudie le sens et la place à travers l'Histoire de nos civilisations. Doté d'une valeur symbolique insoupçonnée au sein des cultures, des religions, des arts et de la mythologie, le cheveu s'impose comme un élément de séduction, un symbole de force et de pouvoir, de féminité ou de virilité, de bravoure ou de honte...

Par son écriture chorégraphique, Sarah Mck Fife donne une importance oubliée, presque méconnue à cette chevelure qui, sous sa gestuelle, se substitue littéralement au corps des danseuses, un corps qui passe pour la première fois au second rang...

La pièce est à l'origine conçue sous forme de triptyque, trois médiums (danse, photographie et court-métrage) comme autant de façons de saisir la chevelure, de percevoir l'insaisissable à l'œil nu, de toucher du bout des doigts l'imperceptible du cheveu. Qui n'a pas déjà été subjugué par l'abondance d'une crinière, tombé en pamoison devant le mouvement souple d'une longue toison... Le cheveu détient au cœur de sa structure même un mystère... par les sentiments et émotions que son spectacle suscite, l'imaginaire qu'il convoque et le symbolisme qu'il revêt. Ces trois intermédiaires me permettent de plonger au cœur même du cheveu.

En parallèle, la compagnie propose également une exposition de clichés, réalisés en studio, des danseuses plongées dans une mise en scène autour de leurs cheveux que viennent illustrer des citations tirées de leur propre ressenti vis-à-vis de leur chevelure.

TEASER: www.sarahmckfife.com

« *Ce qui marque est l'émotion qui jaillit. Pas seulement au niveau des corps, aussi des visages* » Bastien Libotte/Journaliste (La Une TV/Loterie Nationale)



Démarche artistique & processus de création



Suite à mes nombreuses recherches, la récolte d'informations a été fructueuse et face à ce déferlement de découvertes, il me fallait faire un choix. Loin de moi l'idée d'élaborer un catalogue répertoriant les différentes significations de la chevelure ou illustrant les références religieuses et historiques, patrimoines de nos sociétés occidentales.

À leur lumière, j'ai éclairé la phrase obsédante de mon arrière-grand-père, « Une femme sans cheveu n'est pas une femme », et étudié ma relation, la place et le lien tissé par la chevelure au sein de ma famille et surtout de la lignée féminine.

En avril 2020, j'ai donc invité mes danseuses à faire de même au cours d'une première session de travail s'étendant sur 12 jours. Au fur et à mesure de celle-ci, je leur ai adressé des consignes sur base desquelles elles ont pu travailler à domicile, crise sanitaire obligeait.

JOUR 1 Pour débiter, je leur ai donc envoyé la première strophe du poème de Charles Baudelaire, « La Chevelure », extrait des Fleurs du mal (juin 1957) et leur ai demandé de décrire les sensations que celui-ci leur procurait au moyen d'un quelconque support (un texte, un dessin, une photo, une improvisation, ...). Cette première démarche m'a permis de mieux cerner mes danseuses et de leur attribuer un personnage.

« Ô toison, moutonnant jusque sur l'encolure !
l'encolure !

Ô boucles ! Ô parfum chargé de nonchaloir !
Extase ! Pour peupler ce soir l'alcôve obscure
Des souvenirs dormant dans cette chevelure,
Je la veux agiter dans l'air comme un
mouchoir !

JOUR 2 Je leur ai demandé de visionner une vidéo de Marina Abramovic, *Art must be beautiful*, de 1975 (vidéo sur support DVD en boucle, Amsterdam, Netherlands Media Art Institute/NIMK).



<https://www.youtube.com/watch?v=7kXnrVDxtyc>

En s'inspirant de l'intensité de cette performance et des impressions qu'elle a générées, nous avons créé le deuxième solo d'Alexia, intitulé « La femme sans cheveux ».



JOUR 3 & 4 Ensuite, je leur ai demandé de rédiger un texte, tout en se questionnant sur leur relation avec leurs cheveux. Souvenirs, anecdotes sont alors revenus à la surface et mes danseuses ont rapidement pris conscience de la place que prenaient leurs cheveux ou du moins, la relation qu'elles entretenaient individuellement avec leur « toison capillaire ». Plus tard, j'ai retravaillé ces textes qui ont servi de matériaux aux textes finaux qu'Alexia déclame. Au sein de chaque texte, j'ai également retenu une phrase qui définirait chacune des interprètes.

JOUR 5 Nous avons visionné des vidéos de danse Iraquienne et Russe dans lesquelles les cheveux des danseuses deviennent membres du corps à part entière. Elles frémissent, se meuvent jusqu'au bout de leurs pointes capillaires. Quant à l'énergie qu'elles dégagent, elle est saisissante. La désinvolture et surtout l'aisance avec lesquelles ces danseuses agitaient et ondulait leur corps et leurs cheveux étaient pour moi le summum de la féminité et la preuve de la parfaite acceptation de leur corps.

N'hésitez pas à visionner les liens ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=C5ahX4YD1s0>

<https://www.youtube.com/watch?v=rQ5kg17wN0g>

Nous avons écrit la phrase dynamique avec l'idée de créer une coupure dynamique au sein de l'équilibre général de la chorégraphie et dans un vocabulaire contemporain en s'inspirant de la vitesse et de la liberté de ces danseuses.

En s'inspirant ainsi de ces vidéos, la phrase dynamique a été élaborée sur base de sept phrases personnelles créées à partir d'improvisations. Je trouvais intéressant que chacune puisse créer une partie étant donné que la longueur de leurs cheveux allait modifier la nature du mouvement et l'engagement du corps pour les faire se mouvoir.

JOUR 6, 7 & 8 J'ai invité mes danseuses à improviser autour de la chevelure dans un contexte donné : vous êtes un animal qui survit dans la nature, et vos cheveux sont votre unique outil pour vous tenir chaud ou vous refroidir, manger ou boire, chasser ou vous cacher, dormir ou survivre, séduire ou vous dissimuler. Par cet exercice, je les ai naturellement poussées à reconsidérer leur gestuelle et leur relation au corps dansant ainsi qu'à se familiariser avec ce « membre » laissé pour compte. De tributaire du mouvement, contraint d'en subir les élans et ralentissements, le cheveu a peu à peu initié les gestes. D'une simple envie de le faire « bouger », il s'est progressivement mis à mouvoir le corps, devenant le moteur de leur improvisation.



JOUR 9 Afin de les plonger dans mon univers et de leur procurer les outils à partir desquels je nourris ma réflexion, je leur ai demandé de se pencher sur tous les éléments qui ont traité aux cheveux au quotidien, que ce soit dans le cinéma, dans la publicité, dans la littérature, ...

JOUR 10 Plus spécifiquement, je leur ai proposé de s'intéresser à la manière dont les cheveux étaient utilisés à des fins symboliques et expressives dans les films par les cinéastes.

JOUR 11 & 12 J'ai consacré ces deux derniers jours à la création personnelle. A partir d'une illustration sélectionnée par mes soins et envoyée individuellement, chacune des danseuses a dû créer un solo. De cette phase exploratoire ont émergé les solos de Gloria, représentant à la fois le calme, la pondération et la justice, mais aussi la figure maternelle, rassurante et affectueuse telle la Madone ; et de Naïs, incarnant la femme guerrière, battante et courageuse à l'image de la déesse Athéna.

En août 2020, lors d'une résidence à l'École de Danse Brigitte Kher à Waterloo, en Belgique, nous avons poursuivi ce processus de création. La dernière séquence de la pièce a été imaginée en lien direct avec le texte final dans lequel la comédienne exprime ses convictions : nos cheveux nous font nous mouvoir, nous pompent notre énergie et se nourrissent de nos dernières

forces. Emporté dans une spirale mécanique, épuisante et presque militaire, le mouvement corporel qui émane est au service du mouvement des cheveux, ayant eux-mêmes leur propre force et manière de se mouvoir. Tel un Haka, les corps se synchronisent dans un rituel collectif jusqu'à l'épuisement.

« Ils pompent mon énergie. »



Le « **Melting group** » est issu de la recherche du mélange de cheveux ; du contact entre les corps et les cheveux ; de navigation ; de perte de repères, à la fois pour les danseuses, mais aussi pour le public. Ce passage illustre parfaitement le propos selon lequel les cheveux sont le prolongement de nous-mêmes, de notre corps.

La scène d'introduction fait directement écho au poème de Baudelaire, « La Chevelure ». L'impression générale qui se dégageait de mes recherches était la récurrence d'un sentiment d'étrangeté, d'animalité presque mystique que revêt la femme via sa chevelure. Il y a un amalgame, une unité de l'une avec l'autre, tel qu'une femme ne peut en être une sans ses cheveux et qu'on ne peut parler de cheveux sans voir la femme derrière. La chevelure devient la masse sombre et vivante mue par sa propriétaire qui n'est autre que son faire-valoir. Comment ne pas résister à la tentation d'y enfouir son visage, d'en humer les effluves vestiges de souvenirs, de saisir cette crinière à pleines mains ? L'appel au fétichisme prend ses racines dans la fascination de ce qui ne nous appartient pas et qui est extérieur à nous.

Pour cette scène, qui fut l'unique partie conservée d'un premier jet interprété en 2018 par les étudiants du Conservatoire Royal d'Anvers, j'avais donc imaginé un dialogue minimaliste, en usant des mouvements du cheveu et de la force expressive qui s'en dégage, suffisant à créer une atmosphère dans laquelle le spectateur sera immédiatement plongé.



*Ô toison montonnant jusque sur l'encolure !
Ô boucles ! Ô parfum chargé de nonchaloir !
Des souvenirs flottant dans ce sein l'alcôve
Exase ! Pour peupler ce sein l'alcôve
Je la veux agiter dans l'air comme un mouchoir !*

Lors de mes recherches, différents extraits sur la chevelure rousse ont aiguisé ma curiosité. Parmi les significations et interprétations, les associations aux créatures maléfiques, tentatrices et attirantes, et à la sexualité ont retenu mon attention.

« Sa rousse et perverse chevelure [...] était parcourue [...] d'ondes étonnantes qui m'arrivaient droit par vibrations jusqu'au périnée. »

Extrait de Louis-Ferdinand Céline,
Voyage au bout de la nuit, 1932

Or, les photos d'Océane réalisées pour l'exposition m'ont dévoilé une femme douce, mystérieuse, délicate, timide et sensuelle à la fois. Son solo a alors vu le jour à partir de ces photos dans lesquelles sa chevelure parlait pour elle-même. Avec sa crinière flamboyante, *Danaé* (1907-8) de Gustav Klimt a également contribué à lui attribuer son personnage diaphane, séductrice et d'une sensibilité secrète presque inquiétante.



© Fred Mck



« Est-ce une sirène ? »

Enfin, en janvier 2021, une résidence au Réservoir Danse de Rennes, en France, aura vu naître à partir d'improvisations un duo entre Mariza et moi-même. Le déclencheur fut le visionnage d'une pièce de Dimo Milev, *Fusions and some confusions*, lors d'un Livestream organisé par le Nederlands Dans Theater d'Amsterdam. J'ai été inspirée par cet aspect ondulant tel une mèche de cheveux, intrusif et félin qui s'harmonisait avec mon caractère rebelle et indomptable, et le personnage de prédatrice, telle une panthère, de Mariza.



© Franck Fife

Historique de la pièce & Dates à venir

2025

Festival OffDanse d'Avignon au théâtre Golovine du 5 au 25 juillet.
18 dates/France

2022

Nouvelle représentation au Centre Culturel d'Uccle à l'occasion de la troisième édition du Festival Antigone, Bruxelles, Belgique

2021

Première au Centre Culturel d'Uccle le 9 mai 2021 à l'occasion de la deuxième édition du Festival Antigone, Bruxelles, Belgique

Résidence du 25 au 31 janvier 2021 au Réservoir Danse à Rennes, France

2020

Résidence du 01 au 15 août 2020 à l'école de danse Brigitte Kher, Waterloo, Belgique

2019

Auditions à Bruxelles, Belgique : plus de 700 candidatures, 120 auditionnées dont 60 à Bruxelles...

Professionnelle invitée : Tijen Lawton

Lien vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=o8EfTFH0ciQ&feature=youtu.be>

Auditions à Paris, France : plus de 700 candidatures, 120 auditionnées dont 60 à Paris...

Professionnelle invitée : Sophie Blet

Lien vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=o8EfTFH0ciQ&feature=youtu.be>

2018

Premier jet de 10mn présenté au Internationaal Kunstcentrum deSingel (Anvers, Belgique) le 24 et 25 janvier 2018 avec les élèves du Conservatoire Royal

La compagnie Sarah Mck Fife

D'ancrage franco-belge, la Cie Sarah Mck Fife a été fondée par Sarah Fife en octobre 2019 dans le but de promouvoir et développer une écriture chorégraphique singulièrement contemporaine.

La signature profonde présente dans toutes les chorégraphies de la compagnie émane spécifiquement du mouvement, au sens large, induit par une émotion.

« Émotion » du latin MOVERE signifie « mettre en mouvement », l'individu en proie à une émotion, serait « mû » par une force. La signature de Sarah Fife, c'est de faire naître ou re-naître du souvenir, ces forces profondes, intimes. Rechercher ses propres émotions réfrénées, bridées, étouffées pour créer un mouvement, un état de corps puissant, douloureux, brutale, animale, sauvage, mais aussi doux, suave, fragile, délicat, d'une pureté parfaite.

La première création de la compagnie est le solo « **INDOMPTABLE** » en collaboration avec *Tim Welkenhuyzen* et *Anke Verlsype* à la batterie.

Présenté en 2019 à Anvers, puis lors de la première édition du Festival Antigone la même année, cette chorégraphie est née de l'intérêt de Sarah Mck Fife pour ces rares moments où le corps échappe à notre "vigilance" et au contrôle de notre mental. *Un corps incontrôlable n'est-il finalement pas un corps libre ?*



© Fred Mck

« **HÆAR** » est la deuxième pièce créée par la compagnie. Intemporelle et unique, la Cie Sarah Mck Fife va poursuivre sa diffusion plus largement dans les salles de spectacle dans le cadre d'une tournée européenne.

Née de l'envie de confronter deux esthétiques : la danse contemporaine et le Blues, la troisième pièce de la compagnie intitulée « **l'Entr'Eux Deux** » a vu le jour en 2022. Sur une musique originale, live du groupe belge **The Morning Call Jazz Band**, un couple constitué d'un danseur blues et d'une danseuse contemporaine mêle leurs deux univers au cours d'une rencontre aussi originale que captivante.



© Fred Mck

La dernière pièce réalisée à ce jour par la compagnie Sarah Mck Fife est « **Étude de K** ». Dans une esthétique inspirée de la culture **K-pop**, Sarah Mck Fife vient questionner l'influence de la culture populaire sur nos vies et nos valeurs. La pièce suit la formation d'un groupe de K-Pop, **révélant le contraste entre leur perfectionnisme sur scène et la dure réalité en coulisses**. Une œuvre énergique et actuelle qui examine les contradictions de la célébrité.



© Fabrice Saudoyez



© Franck Fife



© Fabrice Saudoyez





Sarah Mck Fife

Chorégraphe et danseuse/interprète
Paris, France & Bruxelles, Belgique

« Comment rendre la parole à un corps qui en a été privé ? Voici ce qui sous-tend ma recherche chorégraphique et la première question qui me vient à l'esprit lorsque la nécessité de créer s'impose

L'essentiel de mon travail repose sur l'idée que notre corps possède une vie propre, des émotions, un langage qui donnerait lieu à une gestuelle spontanée et particulière dépourvue de tout dictat, éducation ou contrôle de l'esprit. J'ai besoin avant tout d'aller à la rencontre de ce corps que je considère comme une entité à part

© Fred Mck



Formation & principales expériences :

- Diplômée du Conservatoire de Paris en danses Classique et Contemporaine
- Diplômée du Conservatoire Royal d'Anvers en danse Contemporaine
- Concours *Sobanova Jeunes Chorégraphes* (Paris 2016) : finaliste Cie Paradox
- Développe sa technique auprès de chorégraphes de renom tels que Sidi Larbi Cherkaoui, Hofesh Shechter, Anne Teresa de Keersmaeker, Wim Vandekeybus
- Danse au Festival IN Avignon 2017 suivi d'une tournée internationale « GRENSGEVAL » une chorégraphie de Maud Le Pladec, Anvers (BEL), Groningen (NL), Kortrijk (BEL, Eindhoven (NL), Brussel (BEL), Den Haag (NL), Rotterdam (NL), Amsterdam (NL), Girona (ES)
- Co-créatrice du FESTIVAL de danse ANTIGONE, de 2019 à aujourd'hui

Réalise les chorégraphies :

- Solo « Perle irrégulière » Concours de chorégraphie, Confédération nationale de la danse (Paris 2008) 1er prix avec félicitations du jury
- Solo « INGE/ONT/WIKKEL/D/EN » (DESINGEL/Anvers 2017)
- Pièce pour cinq danseurs « HÆAR » (DESINGEL/Anvers 2018)
- Solo « INDOMPTABLE » (DESINGEL/Anvers 2019) présenté lors de la 1^{ère} édition du FESTIVAL ANTIGONE 2019 (ACTE3)
- Solo de tissu aérien, en ouverture du FESTIVAL ANTIGONE 2019
- Pièce pour 6 danseurs « HÆAR » 2020/2021
- Pièce pour 2 danseurs « L'Entr'Eux Deux » 2022
- Pièce pour 4 danseurs « Étude de K » 2023

© Franck Fife

Les interprètes

Naïs Arlaud

Danseuse/interprète
Lyon, France

« Mes cheveux c'est mon identité, je ne peux pas risquer de les perdre ! »

« Choisir Naïs était une évidence. J'ai eu le plaisir de la découvrir lors du Festival d'Avignon 2019. Outre sa gestuelle animale et musculeuse, c'est sa singularité qui m'a le plus marqué. Naïs est captivante et imprévisible dans sa manière de se mouvoir. Elle est un subtil mélange entre pureté des lignes, élégance et déconstruction ; une magnifique synergie entre technique française et danse contemporaine actuelle ». S.Mck Fife

Après s'être formée au centre de formation Rick Odums puis au CRR de Lyon, Naïs intègre le jeune ballet Cobos Mika en Espagne où elle travaille en collaboration avec des chorégraphes tels qu'Hofesh Shechter, Anton Lachky... Avidée de découvertes et de nouvelles expériences, elle suit de nombreux stages notamment les GAGA Intensive en Israël. Elle danse également dans la pièce *Unité 777* de la Cie Ellipse et rejoint le groupe Emile Dubois en 2018 pour la création de *Comme un trio* puis *L'homme à la tête de chou*.

Océane Borcy

Danseuse/interprète
Marche-en-Famenne, Belgique

« Avoir cette chose orange sur la tête ne m'aide pas à passer inaperçue quand je le désire... »

« Océane a été, sans nul doute, notre 1^{er} coup de cœur lors de l'audition de Bruxelles. Bien sûr, elle ne passait pas inaperçue avec sa chevelure rousse flamboyante...mais ce qui m'a le plus intrigué, c'est sa belle énergie, son dynamisme lui conférant un aspect sauvage et insaisissable. Sa gestuelle a quelque chose de suave ; elle est empreinte de délicatesse que viennent ponctués des accents nets. Elle allie avec beaucoup d'intelligence un bagage jazz à une belle technique contemporaine. » S.Mck Fife

Océane débute la danse au sein de différentes écoles privées en Belgique qui lui permettent de s'essayer à plusieurs techniques (classique, jazz, hip-hop, break dance, ...) et de côtoyer des professeurs de renom tels Fabienne Lambert (MUDRA-Béjart), Audrey Pascal (EPSE danse-Montpellier) ... En juin dernier, elle a obtenu son BA en danse contemporaine au Amsterdamse Hogeschool voor de Kunsten / Academie voor theater en danse.



Eurydice Gautier

Danseuse/interprète
La Hulpe, Belgique

« Avec mes cheveux, on forme un genre de duo inséparable. Comme frères et sœurs, nous avons nos différents, nos frustrations mais on reste inséparables. »

« De prime abord, j'ai été surprise par la capacité d'Eurydice à capter le mouvement, à en comprendre rapidement les rouages et le restituer avec justesse. Eurydice fait preuve d'une grande maturité malgré son jeune âge ; ainsi que d'une belle intelligence du mouvement. Sa capacité d'adaptation et son énergie toujours positive font d'elle une travailleuse acharnée prête à relever de nouveaux défis. Dotée d'une belle sensibilité, elle pose sur les choses un regard neuf, authentique et sincère. J'aime également le fait qu'Eurydice ne joue pas à être ou à ressembler à quelqu'un d'autre, ELLE EST elle-même tout simplement. » S.Mck Fife

Eurydice débute sa formation en danse classique, jazz et contemporaine au centre de danse Choréart à Bruxelles ; où elle intègre par la suite la formation professionnelle dispensée par le centre. En 2021, elle entame un cursus en « Dance Performance » à l'université de Chichester au Royaume-Uni qui lui permet de se former plus spécifiquement à la danse contemporaine et à la création chorégraphique. Avidée de nouvelles expériences et découvertes, elle a passé un an en 2022 au Berlin Dance Intitute, avant de suivre une septième année au Kunsthumaniora Brussels.



Mariza Oikonomakou

Danseuse/interprète
Athènes, Grèce

« ...Après toutes ces années, j'adore toujours autant regarder mes cheveux danser sous l'eau... »

« Mariza a su retenir mon attention par son excellente technique au sol. Circassienne, chacun de ses mouvements sont emprunts d'une certaine mesure et d'une précision qui lui permettent d'exceller dans l'exécution de différentes acrobaties. L'idée qu'elle soit issue du cirque est pour moi un plus non négligeable... elle possède une grande intelligence et connaissance de son corps et de ses possibilités... Elle apporte dans la pièce un tout autre univers et une vision neuve de la danse ainsi que du mouvement. J'ai perçu chez Mariza une capacité d'adaptation lui permettant de se fondre sans accro dans la matière, la qualité voulue et de s'approprier la chorégraphie. D'un point de vue gestuel, Mariza interpelle par une façon très animale de se mouvoir, moelleuse, souple et imprévisible. Elle accroche le regard par son côté félin et mystérieux presque sombre qui fait perdurer le suspense et nous prend au dépourvu. » S.Mck Fife

Danseuse et artiste de cirque, Mariza s'est formée en acrobatie et en contorsion à l'école du Cirque Électrique et chez la Comédie Faun, et en danse contemporaine à Micadanses. En 2015 et en 2019, elle participe au spectacle « Cirque Laboratoire » au Cirque Électrique avec un duo de portés acrobatiques mélangeant la danse et la contorsion. En septembre 2018, Mariza apparait dans le vidéoclip « LIONNE/Résilience » avec Anne Berry. La même année, elle danse également dans le spectacle d'Yvann Alexandre, « Petit Univeristé de la Danse ». Plus récemment, elle a proposé un solo de trapèze statique pour un spectacle avec le Cirque Romanes.

Alexia Lebrun

Interprète/Danseuse/Chanteuse/Comédienne
Louvain-La-Neuve, Belgique

« Il m'arrive toujours d'utiliser mes cheveux pour me planquer... »

« J'ai découvert Alexia par le biais d'une vidéo amateur dans laquelle elle interprétait une chanson de ZAZ. Outre sa fraîcheur et son authenticité, ce qui m'a le plus marqué est à la fois la fragilité et la force des émotions qui émanaient d'elle. Alexia m'est apparue vulnérable et touchante, voire envoutante. En plus du chant, Alexia possède un background en tant qu'actrice et de belles capacités en danse. J'avais besoin d'un « caméléon » pour HÆAR, une personne capable de naviguer entre danse, mots et chants et d'être présente dans différents tableaux aussi bien dansés qu'actés. Sa sensibilité et sa discrétion font d'elle la porte-parole idéale d'un propos qui m'est cher. Se substituant au corps des danseuses réduites à leur chevelure, elle est la voix clamant haut et fort leurs ressentis en tant que femme. » S.Mck Fife

Alexia se caractérise comme une interprète polyvalente. Elle pratique le théâtre depuis 2005 et se forme notamment à la technique théâtrale à l'ART-T et à K-meo avec Benoit Pauwels entre 2014 et 2016, mais également à la présence scénique avec Christophe Vander. Elle a par ailleurs suivi des cours de chant privé entre 2009 et 2014. Elle se forme à la danse contemporaine, à la release technique et au floor work au côté de Sarah Mck Fife à l'école de danse Brigitte Kher. Elle est désormais diplômée du bachelor en interprétation dramatique de l'IAD et commence un master en mise en scène.



Musicienne

Anke Verslype

Musicienne
Anvers, Belgique

« Nous avons déjà eu l'opportunité de collaborer lors du solo *INDOMPTABLE* en 2018. Anke a su remplacer au pied levé le musicien original de la pièce, reprendre sa création et y mettre sa touche personnelle avec beaucoup de tact et de professionnalisme. Cette expérience m'a permis de faire la connaissance d'une musicienne hors-pair, amoureuse du travail bien fait. Elle est également capable de s'adapter rapidement à tout type de travail et d'exprimer beaucoup par le biais de ses créations originales. Humainement, Anke est une personne dynamique, extrêmement créative et chaleureuse en plus d'être une excellente batteuse. Anke est donc le maillon musical nécessaire et même indispensable à la pièce par l'énergie qu'elle déploie et le puissant support qu'elle apporte aux danseuses. » S.Mck Fife

Elle a étudié l'art dramatique à l'académie de Bruges entre 2006 et 2010. Les deux années suivantes, elle s'est formée au théâtre musical au Conservatoire d'Anvers. A partir de 2012, elle suit des cours privés afin d'apprendre la batterie et la musique Pop et Soul. En 2015, elle poursuit un Master en musique Jazz au Conservatoire d'Anvers. Enfin, en 2018, elle a suivi une formation afin de devenir professeur de musique. Grâce à sa formation, elle se produit à la batterie avec divers groupes de musique sous la direction de An-Sofie Noppe, Ramona Verkerk, Hanne Torfs ou Sophie Speck. En 2019, elle crée son groupe « AKI » dans lequel elle compose et joue à la batterie.

Retrouvez-la sur Instagram @aki.musicbe



Reprises de rôles

Ine Garré danseuse interprète, réalise un bachelor à l'École des beaux-arts à Arnhem aux Pays-Bas et enseigne dans les multiples établissements Kunsthumaniora Brugge, à la Platform K, au Terpsichore Puurs, Allegro, Il Cigmo. En 2024 elle rejoint la Compagnie Sarah Mck Fife pour une reprise de rôle dans HÆAR.



Manon PALAIS, danseuse interprète, se forme à l'école supérieure d'art de Lorraine et valide parallèlement une licence en psychologie. Elle est en stage au Jeune Ballet d'Aquitaine, danse pour Maud Lepladec et Alexander Ekman aux JO 2024. En 2025 elle rejoint la Compagnie Sarah Mck Fife. (Doublure d'Océane pour la pièce HÆAR)



Regard extérieur

Wendy Piette enseigne la diction et la déclamation à l'académie de Waremmé. En 2014, elle a joué dans *8 femmes*, une pièce de Robert Thomas et mise en scène par Fabrice Gardin, au Théâtre des Galeries. En 2015, elle interprète le premier rôle dans *Le Mariage de Mlle Beulemans*, pièce de Fernand Wicheler et Frantz Fonson et mise en scène par David Michels.

Directeur Technique /Concepteur des éclairages

Francis Mannaert

En 1976, il devient « roadie » du tout nouveau groupe Belge MACHIAVEL et, dans un premier temps, monte le backline (instruments). De fil en aiguille, il gère la Lumière et les effets spéciaux dans les spectacles du groupe. En 1978, à la recherche de matériel d'éclairage pour les spectacles de Machiavel, il rencontre John Van Der Heyden, éclairagiste du Ballet du XXème Siècle de Maurice Béjart. Ce sera le vrai début d'une longue carrière professionnelle qui se partagera entre la Direction Technique et la Conception d'éclairage pour le Ballet du XXème Siècle. Par la suite, il collabore avec de nombreuses compagnies (Thierry Malandain pour le Malandain Ballet Biarritz/ Centre chorégraphique d'Aquitaine en Pyrénées, le Béjart Ballet Lausanne, Cie Julio Arozarena... et la compagnie Sarah Mck Fife)



Médiation

© Franck Fife

La compagnie Sarah Mck Fife a à cœur de diffuser son travail auprès des établissements scolaires, culturels et artistiques et d'échanger avec le plus grand nombre. Ainsi, elle se propose de mener des actions de médiations culturelles pour et avec les danseurs professionnels et amateurs, spectateurs, etc.

Au travers de projets spécifiques et en lien avec la diffusion du spectacle HÆAR, nous créons un espace d'échange et de pratique autour de la pièce, de son vocabulaire et technique particuliers centrés autour de la chevelure et plus particulièrement du travail de Sarah Mck Fife. Il s'agira d'utiliser le mouvement pour une mise en abyme de la chevelure, en considérant, dans un changement de perspective, le corps tel un prolongement des cheveux.

Dans ce cadre des ateliers, masterclasses et rencontres sont possibles afin de sensibiliser et de former au langage chorégraphique de la compagnie ainsi que de favoriser l'ouverture des publics aux pratiques artistiques et culturelles.

N'hésitez pas à nous contacter pour toutes informations.



Chorégraphe Interprète : Sarah Mck Fife

Interprètes : Océane Borcy (en alternance avec Manon Palais), Naïs Arlaud, Mariza Oikonomakou (en alternance avec Eurydice Gauthier), Ine Garré (reprise du rôle de Gloria Trolla), Alexia Lebrun (en alternance avec Sarah Mck Fife).

Directeur technique : Francis Mannaert, assisté d'Emilie Barbier (Stagiaire Régie)

Production & Diffusion ; Fred Maeck pour Asbl Antigone

© Fabrice Saudoyez



@sarahmckfifecompany



Sarah Mck Fife Cie

Contacts

Chorégraphe : Sarah Mck Fife +32 472 81 48 17

Mail compagnie : sarahmckfife@gmail.com

Antigone Prod. : Fred Maeck +32 478 91 11 87

Website : www.sarahmckfife.com

